

Après les tremblements de terre au Népal, même la mousson familière peut avoir des répercussions catastrophiques.

saison des pluies É et (pas) un toit au-dessus de sa tête

Daniel Hofer

Directeur du CACP Suisse

A la mi-mai, avec deux collaborateurs du CACP en Asie, j'analysais la situation à Katmandou, au village de Chha-ling et dans le district de Gorkha. Nous avons fixé les priorités et planifié la reconstruction : un toit au-dessus de la tête, de l'eau potable et des soins post-traumatiques.

Tôles ondulées pour 1315 toits

Des villages entiers ont été rayés de la carte ; les survivants vivent en plein air à l'ombre de bâches provisoires suspendues ; et la saison des pluies qui approche. La priorité va à l'hébergement, y compris pour le stockage des récoltes déjà moissonnées. En mai déjà, les 115 premières familles ont obtenu les premières tôles ondulées. Les gens se sont construits des maisons provisoires en bambou qu'ils couvrent avec les tôles. Après la saison des pluies, la maison pourra être consolidée avec du plâtre et agrandie après quelques modifications pour devenir permanente. Le plan est de pouvoir aider 1315 familles à se reloger.

Mais justement, le gouvernement gêne les efforts de secours, entre autres par l'interdiction aux ONG de distribuer des tôles ondulées. De la même manière, toutes les marchandises humanitaires doivent transiter par l'appareil gouvernemental corrompu. Notre aide doit donc trouver un autre chemin grâce à la collaboration de bonnes relations politiques.

Filtres biologiques

L'approvisionnement en eau potable est de toutes façons un problème permanent au Népal ; et le tremblement de terre a encore détruit beaucoup de fontaines et de puits. Les seules sources existantes pour

de nombreux Népalais sont des ruisseaux et rivières boueuses. Notre chef de projets en Thaïlande, qui a une bonne expérience dans la production de filtres biologiques, a spontanément exporté son savoir-faire au Népal. Début juin, douze collaborateurs ont été formés pour fabriquer et installer les filtres biologiques et ainsi produire de l'eau potable. La production a déjà commencé. Chaque filtre peut fournir jusqu'à 80 litres d'eau propre par jour, libre de toute saleté, bactérie ou virus. Notre but est de fabriquer suffisamment de filtres pour 2000 familles dans cinq districts.

Atelier en soins post-traumatiques

La demande d'aide n'est pas uniquement matérielle. Les nombreux séismes ont traumatisé beaucoup de monde – y compris des chrétiens. Mais leur disponibilité à aider n'en est pas pour autant diminuée ; les traumatisés assisteront donc les traumatisés. Une infirmière diplômée en traumatologie au bénéfice d'une grande expérience en Asie organise des ateliers à Katmandou pour 25 assistants, pour commencer. Avec le temps, ce sont 250 personnes qui seront formés en relation d'aide.

Les Népalais ont besoin de davantage qu'un toit au-dessus de leur tête. Davantage que de l'eau potable. Davantage que la guérison d'un traumatisme. En raison de leur situation dramatique, beaucoup sont ouverts à une espérance qui va bien au-delà : Jésus-Christ. ■



Les projets humanitaires sont menés sous l'égide du « Réseau d'Espoir ».

